41ÈMES RENCONTRES PHOTO IMAJEU - MAROMME

OMBRE & LUMIÈRE
CHEZ GUSTAVE FLAUBERT

SOUS LA DIRECTION DE ERWAN FICHOU
PHOTOGRAPHE INVITÉ

6 NOV. - 5 DÉC. 2021

Ombre & lumière
chez Gustave Flaubert

6 NOV. - 5 DÉC. 2021

les samedis & dimanches et le 11 nov. de 14h. à 19 h.

L'ACADÉMIE - SHED

96, Rue des Martyrs-de-la-Résistance - 76150 MAROMME

Photo de couverture : © **Bernard Croisille - 2021**

Prix : **2,50 €**

«Ces images fulguraient, comme des phares… » écrit Gustave Flaubert dans l'éducation sentimentale. La tentation est grande de paraphraser l'écrivain normand, à fortiori lorsque ces 41èmes rencontres photographiques lui sont consacrées. Si j'osais, je dirais (à propos des photographes d'Imajeu) : leurs images fulgurent, comme des phares dans le paysage de notre ville et bien au-delà, comme des sémaphores balayant l'horizon des idées, comme des miroirs réfléchissant sur des sujets pour mieux nous éclairer et davantage nous faire avancer.

Gustave Flaubert aimait la lumière et l'indissociable ombre qui la fait exister. Il travaillait ses descriptions avec, parfois, la minutie d'un peintre ou la rigueur de composition d'un photographe. Son lyrisme relève souvent d'une certaine quête de l'esthétique au coeur même d'une réalité brute et frontale. Il n'en fallait pas moins pour que les Imajoueurs s'emparent du sujet, s'offrent un nouveau terrain de jeu exploratoire et s'entichent d'aller voir ce qu'il pouvait bien y avoir d'ombre et de lumière dans l'oeuvre de cet immense écrivain.

Reconnu pour ses talents, son travail collectif exemplaire et la qualité de ses expositions, l'atelier photographique de Maromme se devait de figurer à l'agenda Flaubert21 programmé par la Métropole Rouen Normandie à l'occasion du 200ème anniversaire de la naissance de cet auteur emblématique. Ses regards croisés, toujours pertinents et surprenants, quel que soit le sujet, sont toujours attendus. Les voici.

Bonne visite à vous.

David Lamiray
Maire de Maromme
Vice-Président de la Métropole Rouen Normandie
Conseiller Départemental de Seine-Maritime

Décidemment, l'année 2021 a été pour Imajeu une année bien remplie. Quatre expositions sont présentées en l'espace d'à peine six mois :
une rétrospective des 40 ans d'Imajeu, depuis le mois de juillet, dans le parc de la maison Pélissier, l'exposition «Le végétal dans tous ses états» en septembre, un extrait de celle réalisée en 1988 «Madame Bovary» à la médiathèque en même temps que la 41ème édition «Ombre et lumière chez Gustave Flaubert».

Comment ne pas passer à côté de l'année du bicentenaire de la naissance d'un écrivain cher à nos cœurs ? Même si comme le relatait Émile Zola dans sa description de l'enterrement de Gustave Flaubert le 8 mai 1880 *«…Mais ce qui est inexplicable, ce qui est impardonnable, c'est que Rouen, Rouen tout entier n'ait pas suivi le corps d'un de ses enfants les plus illustres. On nous a répondu que les Rouennais, tous commerçants, se moquaient de la littérature…»* Avec tous les événements culturels autour de cette commémoration, cette année laisse à penser que les temps ont bien changé !
Imajeu, a toujours entretenu un lien privilégié avec la littérature et cette année encore, le défit était de taille pour essayer de mettre des images autour d'un auteur qui refusait de son vivant toute illustration de ses œuvres. Comme le laisse deviner le titre de cette exposition, les imajoueuses et les imajoueurs ont fait sortir de l'ombre des pans du personnage et à la lumière de chacun, sont entrés sur le vaste territoire laissé par Flaubert.
«Ombre et lumière chez Gustave Flaubert» est labelisé Flaubert21, et entre donc dans la ronde de tous les événements qui lui sont consacrés cette année. Par cette exposition, nous avons parcouru un bout de chemin en sa compagnie et comme il aimait à le dire : *«Il y a bien des chemins sans voyageur. Il y a encore plus de voyageurs qui n'ont pas leur sentier.»*

Pierre Olingue
Président d'Imajeu

Erwan FICHOU

Photographe invité

« Jamais, moi vivant, on ne m 'illustrera »

Flaubert, inflexible, mais pas immortel !
En 1862, quand Flaubert s'insurgeait dans sa correspondance à Ernest Duplan, la couverture illustrée n'existait pas encore. 200 ans après la naissance de l'écrivain il serait fastidieux de dénombrer les différentes éditions et couvertures de Mme Bovary ou de Salammbo. Dès le tournant du siècle et encore aujourd'hui, c'est la peinture qui s'en charge, avec des oeuvres de Corot, Court, Hébuterne, Ingres, Klimt, Modigliani, Monet, Renoir... peut-être un moindre mal pour l'écrivain qui expliquait sa crainte à Ernest Duplan ; *« parce que la plus belle des descriptions littéraires est dévorée par le plus piètre dessin »*. Flaubert redoutait l'image pour sa puissance évocatrice et totale ; rien n'y est superflu, tout y semble suffisant, vrai, évident. L'image serait immanente.
Plus encore il allait se manifester contre l'image photographique. De lui, on ne connait qu'un portrait par Nadar, un portrait par Eugène Carat, un hypothétique portrait anonyme de jeunesse, une photographie de Maxime Ducamp lors de leur voyage en Egypte, et du même voyage, Flaubert relate une image disparue où il poserait en haut d'une pyramide. Pauvre album pour une correspondance truffée de coups de gueule contre la récente invention.

Alors pourquoi photographier Flaubert, l'homme, l'écrivain, ou l'oeuvre ? L'exposition des photographes d'Imajeu puise dans cette trilogie pour tenter de révéler un métissage plus subtil qu'il n'y paraît entre photographie et littérature. *«Dans sa période classique la photographie fut à ce point intériorisée par des poètes et des romanciers - parmi les plus grands - qu'elle s'en trouva révélée en vérité et qu'elle contraignit en retour les écrivains à se réfléchir en elle»*[1] .
À n'en point douter Flaubert faisait partie de ces plus grands.

Erwan FICHOU

[1] Jérôme Thélot, Les inventions littéraires de la photographie, PUF 2003

Erwan Fichou - Salambo # 1

Erwan FICHOU
Né en 1975, à Saint-Brieuc. Vit et travaille à Paris.
Il travaille régulièrement avec la presse nationale ou internationale et collabore également avec des marques, comme avec des artistes ou des institutions culturelles, pour développer des contenus créatifs, publicités, catalogues, affiches, pochettes de disques, expositions.
Son travail personnel a été exposé aux Rencontres d'Arles, au Muséo de Bellas Artes de Mexico ou au Witte de With de Rotterdam...
Sous couvert d'une objectivité formelle son travail ne s'épanche pas à représenter la réalité mais plutôt à organiser son potentiel dynamique, afin de construire des projections, des interactions, des cadres narratifs, des dispositifs qui la structurent ou la questionnent.

Ombre & lumière
chez Gustave Flaubert

Serge ACHER
Bas les masques !

7 masques 15x25x11 cm

Historiques, épistolaires, philosophiques, érotiques, spirituels, esthétiques...
Ceux qui déterminent, nourrissent, et portent
L'expérience qui détermine
La Culture qui enrichit
L'aventure qui crie
La Plume qui incarne

Philippe AERNOUT
Nécessaire 2021

«Le 1er mai 1847...
...Voilà donc ce qui a fait que deux êtres doués de raison (définition de l'homme dans les livres) ont, pendant sept mois, médité la forme, le dessin, la couleur, le relief et l'arrangement harmonique...» Voyage en Bretagne - Par les champs et par les grèves

«Septembre 2021. 174 années plus tard, voilà que me reprend l'envie de randonner vers la Bretagne voire, plus exactement, de baguenauder par les chemins et les grèves. Chaque soir me verra me restaurer à une bonne table d'hôte et dormir dans un lit douillet...» -

2 photos 27x48 cm
2 textes 20x30 cm

Philippe AYRAULT

Carré M2

« La vie vient se replacer sur la mort ; elle fait pousser l'herbe dans les crânes pétrifiés et, sur la pierre où l'un de nous a sculpté son rêve, réapparaît l'Éternité du Principe dans chaque floraison des ravenelles jaunes. Il m'est doux de songer que je servirai un jour à faire croître des tulipes. Qui sait ! l'arbre au pied duquel on me mettra donnera peut-être d'excellents fruits ; je serai peut-être un engrais superbe, un guano supérieur. »

Lorsque Flaubert écrit ces lignes à Louise Colet, à 25 ans, la doctrine hygiéniste avait sorti les cimetières des centres-villes. Au début du siècle, ils ont été ouverts au public, des monuments funéraires sont apparus… Et nous entrons désormais dans une nouvelle phase où on laisse la nature reprendre ses droits…

19 photos 13x19,5 cm
1 photo 20x30 cm

Christian BLOSSEVILLE

« Gourstave Flaubear », un drôle d'animal !…

« Je suis **ours** *et veux rester ours dans ma tanière, dans mon antre, dans ma peau, dans ma vieille peau d'ours, bien tranquille et loin du bourgeois et des bourgeoises. »*

À sa sœur Caroline, 20 décembre 1843

« Je vais devenir le **lion** *de la semaine. »*

À son frère Achille, 1er janvier 1857.

« Moi, je continue à hurler comme un **gorille** *dans le silence du cabinet. »*

À sa nièce Caroline, 7 août 1876.

« Destiné à me mariner sur place j'ai fait orner mon bocal à ma guise et j'y vis comme une **huître** *rêveuse. »*

À Ernest Chevalier, 13 août 1845.

« Je suis un lion, un **tigre** *- tigre d'Inde, boa constrictor ! »*

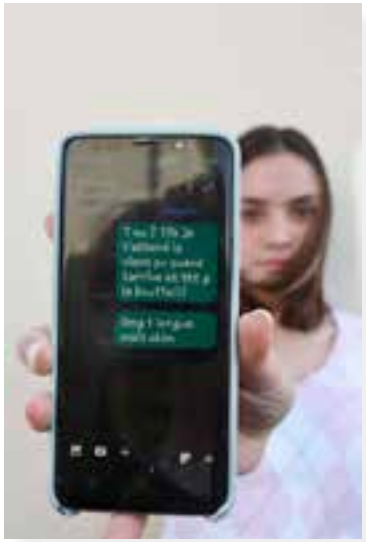
À Ernest Chevalier, 23 octobre 1841.

« Certainement, j'emploie le mot **vache** *à mon usage. J'ai même inventé le verbe vacher. Je vache, tu vaches. Mais le plus beau c'est l'impératif : vachons ! »*

À George Sand, 23 janvier 1867.

3 compositions à perspectives multiples. Format : H 61,5 cm x L 45 cm x E 7,2 cm

Annie COCI
Conflit de génération



8 photos 18x24 cm

« ...mes neveux feront probablement des bonnets à trois cornes pour leurs petits enfants avec mes romans fantastiques, et entoureront la chandelle de leur cuisine avec les contes orientaux, drames, mystères, etc., et autres balivernes que j'aligne très sérieusement sur du beau papier blanc. »

Gustave Flaubert, Lettre à Louise Colet
23 octobre 1846

Bernard CROISILLE
La rénovation du pavillon à Croisset

Le reportage photographique au cours des travaux sur le chantier a été une excellente source de travail et m'a conduit avec plaisir à la recherche d'éléments de réflexion.

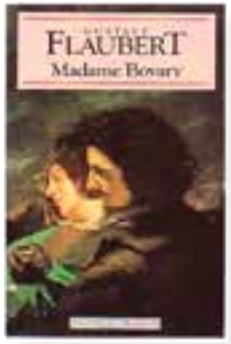
Les pierres repérées pour la rénovation, les objets du parc et du pavillon me font penser aux glyphes égyptiens.

Sur une plaque apposée au mur extérieur est écrit :
« J'ai quelque part une maison blanche... j'ai laissé le mur tapissé de roses et le pavillon au bord de l'eau... »

Avec ces propos et les objets je fais un lien avec son voyage en Égypte. Les couleurs de fond sont aux teintes des roses, des fleurs et des plantes de son jardin.

4 photos 30x40 cm

Mikaela DELAMARE
Série “I am Madame Bovary”



Quel est l’impact visuel d’une première de couverture de « Madame Bovary » ? Quels indices comporte-t-elle sur la réception du personnage littéraire et sa survie aujourd’hui dans un contexte socio-culturel différent de celui d’origine ?
La couverture du roman de Flaubert nous place au centre d’une expérience émotionnelle, dont l’intensité est variable.
J’ai tenté de mettre en lumière les efforts de représentation du personnage d’Emma à travers le temps, sortir de l’ombre quelques illustrations oubliées ou passées de mode... Les revisiter...

7 photos en 30x45 cm

Patrick DELISLE
Manifestations

8 photos en 30x40 cm

A propos de la Commune de Paris, Gustave Flaubert écrit à George Sand : *« Ah ! quelle immorale bête que la foule ! »*
(Correspondances 1871)

Photos : Rouen, manifestations du 15 mai 2008 contre la suppression de postes dans la Fonction Publique

Michèle DEMIER-FABRE
L'incomplétude

Fermer les yeux sur l'Orient
Terre natale

Sous les paupières l'empreinte
conjuguée de l'ombre
et de la lumière,
dessine les contours du regard.

Ouvrir les yeux sur Rouen
Terre de Flaubert.

La déchirure…….
les bords en sont la cicatrice.

3 Photos 22x22 cm
4 Photos 30x30 cm
2 Photos 40x50 cm
1 Photos 50x50 cm

Marie-Line DIEULOIS
À flot

L'ombre et la lumière forment la vie.
Elles symbolisent la connaissance et l'ignorance.
Éclairer nos ombres est la mission des poètes ...

5 Photos 30x40 cm

Bernard HIRCHAUD

Visages de Salammbô

« Blondes : plus chaudes que les brunes, (voir brunes). »
« Brunes : plus chaudes que les blondes (voir blondes). »
Gustave Flaubert

1 photo 60x60 cm
2 photos 20x30 cm

3 cyanotypes 20x30 cm

Yves-Marie HUE

Métamorphoses Je fais de l'anglais avec l'institutrice…

Version journal d'un récit fictif et satirique ayant pour sujet les relations que Gustave Flaubert aurait pu entretenir avec Juliet Herbert, une jeune anglaise qui fut pendant quelques mois la préceptrice de Caroline Flaubert à Croisset.

Marie-Agnès LABRAM
Impressions jet d'encre et traits de plume…

Installation Flaubert en seine et en boîte

« L'expression est forcée et le tableau assombri à plaisir…
Emphase de l'intonation transcrite dans la graphie…La main perd la mémoire de ce qu'elle a saisi, effleuré ou serré, elle efface toutes les lignes qui sont au croisement du monde et de la vie….
Qu'est-ce qu'écrire sinon cela, tracer dans l'air des signes voués à disparaître sauf dans le cœur et la mémoire…
Le style se tient en l'air comme la terre…
Plume impitoyable de précision et de beauté stylistique…
L'âme remua la plume et l'écrasa…
Encore écraser le bec à un paquet de plumes. Je n'attends plus rien de la vie qu'une suite de papiers à barbouiller de noir…être dans la lumière alors qu'on est dans l'ombre…L'encre est mon élément naturel… Beau liquide du reste que ce liquide sombre et dangereux, comme on s'y noie…comme il attire… »
Gustave Flaubert, Correspondances.

Serge LAMOUREUX
À la recherche du vrai Loulou

1 photo 50x50 cm
1 photo 40x50 cm
1 photo 44x32 cm

Nous voudrions tant que les personnages de roman soient réels que nous recherchons vainement des traces de leur existence dans la réalité.
Le héros (fictif) du roman de Julian Barnes (auteur réel) «Le perroquet de Flaubert» tente de retrouver dans les musées de Rouen le véritable perroquet (réel) modèle du Loulou (fictif) du conte «Un cœur simple».

Partons à la recherche du vrai Loulou.

Je tiens à remercier Madame S. Demoy-Derotte conservatrice du musée Flaubert, Madame M. Schneider, conservatrice du muséum d'histoire naturelle pour leur accueil et Monsieur Th. Kermanach pour son aide précieuse.

Florence LELIÈVRE

Dans les pas du drogman…

Ou comment Flaubert a partagé une aventure photographique.

Triptyque pour «Un cœur simple»
3 photos 40x60 cm

10 photos 12x18
dans cadre 60x80 cm

Cette série est issue de mes négatifs couleurs et fichiers numériques, retravaillés dans l'esprit de ceux de Maxime Du Camp.

Entre 1849 et 1851, Gustave et son ami Maxime partent en mission photographique. Flaubert remplit ses carnets de voyage, qu'il refuse de publier. Cela deviendra le « Voyage en Orient » (1881) ; Du Camp édite « Nil, Égypte et Nubie » (1852), premier ouvrage en France mêlant texte imprimé et photographies.

«Depuis ma dernière lettre d'Esneh, partie le 26 avril, je n'ai rien de nouveau à te dire, si ce n'est que j'ai tous les doigts noircis de nitrate d'argent, pour avoir aidé mon associé, hier, à Herment, dans ses travaux photographique.»

Lettre de Flaubert à sa mère, Thèbes, 03 mai 1850

Catherine LEMERCIER

Ry en 2021

8 photos 21x29,7 cm
1 pavé 20x30 cm

L'ombre de Madame Bovary

Pierre OLINGUE
Esprit es-tu là ?

«...Cela me fait songer aux tables tournantes (les convulsion- naires). Est-elle bête cette Edma !
Avoue que c'est fort, les tables tournantes.
Ô lumières ! Ô Progrès ! Ô humanité ! Et on se moque du m[oyen] âge, de l'antiquité [...] ! Quelle éternelle horloge de bêtises que le cours des âges ! Les sauvages qui croient dissiper les éclipses de soleil en tapant sur des chaudrons valent bien les Parisiens qui pensent faire tourner des tables en appuyant leur petit doigt sur le petit doigt de leur voisin.
C'est une chose curieuse comme l'humanité, à mesure qu'elle se fait autolâtre, devient stupide. Les inepties qui excitent maintenant son enthousiasme
compensent par leur quantité, le peu d'inepties,
mais plus sérieuses, devant lesquelles
elle se prosternait jadis...»

Lettre adressée à Louise Colet, 26 mai 1853
Gustave Flaubert

3 photos 40x60 cm
3 photos 40x50 cm

Michel QUÊNEY
Gustave Flaubert dans la métropole rouennaise.

«J'ai quelque part une maison blanche...
J'ai laissé le mur tapissé de rose et le pavillon au bord de l'eau.
Un chèvrefeuille pousse sur le balcon de fer.
A une heure du matin, en juillet, par le clair de lune.
Il y fait bon venir voir pêcher... »

Gustave Flaubert.

1 Photos 30x45 cm
2 Photos 20x30 cm

Christine RAMBAUD

Gustave Flaubert, photophobie ou fascination ?

8 photos 40x40 cm

Isabelle RAYMOND-MAUGÉ

Voyage en Bretagne

«Ainsi que dans les transports de l'amour, on souhaite plus de mains pour palper, plus de lèvres pour baiser, plus d'yeux pour voir, plus d'âme pour aimer, nous étalant sur la nature dans un ébattement plein de délire et de joies, nous regrettions que nos yeux ne pussent aller jusqu'au sein des rochers, jusqu'au fond des mers, jusqu'au bout du ciel, pour voir comment poussent les pierres, se font les flots, s'allument les étoiles ; que nos oreilles ne pussent entendre graviter dans la terre la formation du granit, la sève pousser dans les plantes, les coraux rouler dans les solitudes de l'océan et, dans la sympathie de cette effusion contemplative, nous eussions voulu que notre âme, s'irradiant partout, allât vivre dans toute cette vie pour revêtir toutes ses formes, durer comme elles, et se variant toujours, toujours pousser au soleil de l'éternité ses métamorphoses.»

«Nous allions à l'aventure, par les champs et par les grèves.» G. Flaubert, M. Du Camp 1848

1 photo 40x60 cm
5 photos 24x36 cm
5 photos 18x22 cm
2 photos12x36 cm
1 photo 18x60 cm

Gérard ROMIER
L'Orient commence au Caire 2.0

Décembre 1849

Flaubert arrive au Caire.
Étonnement pour la ville et les hommes.
Tout dépasse ce qu'il avait imaginé.

Mai 2021

Confinement.
Découverte des lettres de Flaubert.
Je m'imprègne, j'imagine...
Découverte du Caire sur les films du web.
Arrêts sur image, captures d'écran.

Le Caire - 2.0 au regard de Flaubert

15 photos 10,5x15,6 cm dans 21x29,7 cm

Jean-Paul VIOT
L'attente

L'attente est un sentiment complexe, parfois subie, nostalgique, destructrice mais paradoxe, s'il y a dans l'attente l'ombre d'un désir, tel le feu sous la glace, elle peut être le prémisse d'un grand bouleversement.

Flaubert était farouchement opposé à l'illustration de ses romans.*« La plus belle description est dévorée par le plus piètre dessin. »* écrit-il à Ernest Duplan en juin 1862.

Trahissons joyeusement Gustave, laissons la photographie suggérer des émotions au regardeur sans lui imposer les mots.

Dans l'ombre d'un quotidien sans surprise, elle attend… Son désir de lumière est immense.
Elle pourrait s'appeler … Emma.

5 photos 15x18,75 cm avec passe-partout dans cadres 40x50 cm

PHOTOTHÈQUE
Les photographies qui sont disponibles en prêt à la médiathèque «Le séquoia» à Maromme

En 2018, à l'occasion de notre exposition «**Mythologies contemporaines**» avec le soutien de la ville de Maromme, a été créée la première photothèque de prêt de la région. Chaque année, les dix œuvres plébiscitées par les visiteurs lors de ces expositions viennent compléter cette collection. En 2019, avec le thème **«Liaisons dangereuses»** ce sont dix nouvelles photographies qui sont disponibles en prêt. Pour l'année 2020, dont l'édition s'est déroulée en septembre dernier, suite à l'annulation du mois de novembre 2020, ce fut le tour à l'exposition **«Le végétal dans tous ses états»** d'entrer dans ce fonds.
Ces trente photographies encadrées aux formats 40x50 cm, sont à votre disposition sur simple demande auprès de la médiathèque, que vous soyez marommais ou non.

Le séquoia 41 place Jean Jaurès,
76150 MAROMME
www.lireamaromme.fr
mediatheque@ville-maromme.fr
02 76 08 17 00

© Photo DR

Michel Jacob - Icare

Marie-Line Dieulois - Icare

Patrick Delisle - Disparition

Pierre Olingue - Playmo-mythe

Pierre Olingue - Playmo-mythe

Pierre Olingue - Playmo-mythe

Pierre Olingue - Playmo-mythe

Mikaela Delamare - First perfect

Annie Coci - Rue de la Grange au loup

Florence Lelièvre - Route Nationale 6

2019 «Liaisons dangereuses»

Serge Lamoureux - À la génération Y

Marie-Line Dieulois - En symbiose

Franck Lebret-Richer - Compressions

Pierre Olingue - Anthropocène

Èric Peltier - Faux semblants

Catherine Lemercier - L'arbre et le ciel

Florence Lelièvre - Rivages

Isabelle Raymond-Maugé
Au fil de l'eau

Serge Lamoureux - À la génération Y

Mikaela Delamare - Regarde les lumières

2020 «Le végétal dans tous ses états»

Florence Lelièvre - Fantasmagorie végétale

Florence Lelièvre - Fantasmagorie végétale

Éric Peltier - Longtemps avant nous

Christine Rambaud - Cristalographie végétale

Christian Blosseville - Fantasmagorie végétale

Florence Lelièvre - Fantasmagorie végétale

Pierre Olingue - Les îles Clémentines

Pierre Olingue - Les îles Clémentines

Mikaela Delamare - Étonnements

Philippe Ayrault - Horizons

Imajeu est un atelier consacré à la pratique et à la réflexion sur l'image photographique, qui rassemble une trentaine de membres amateurs et professionnels, Marommais ou non, dont les recherches, conceptions, démarches sont très diverses. L'atelier est ouvert sur la vie de l'art photographique d'aujourd'hui, en lien avec les personnalités, les galeries et lieux d'exposition de la région et au-delà.

Imajeu, créé en 1972, fait partie de l'Amicale Laïque de Maromme. En 1981 ont lieu les premières rencontres photographiques qui, dès l'année suivante, prennent un thème commun. Ces expositions représentent l'aboutissement du travail personnel et en commun de l'année. Les imajoueurs sont aidés dans la réflexion, la préparation artistique, par un maître de stage qui peut être aussi photographe invité tels R. Doisneau, W. Ronis, F. Horvat, B. Plossu...
En 2012 c'était Denis Darzacq ; en 2013 Claudine Doury ; en 2014 Gilles Saussier ; en 2015 Olivia Gay ; en 2016 et 2017 Christophe Maout ; en 2018 et 2019 Marina Gadonneix ; en 2020 et 2021 Erwan Fichou...
Ce tutorat se fait par des rencontres, stages au cours de l'année où les points de vue se confrontent, les projets personnels s'affinent, pour aboutir à l'exposition annuelle du mois de novembre.

Toutes les photos des expositions sont conservées et peuvent être exposées dans d'autres lieux.

L'atelier dispose d'un studio aménagé, d'un labo argentique, d'une imprimante sur laquelle sont tirées la plupart des photos de l'exposition annuelle.

En 2021, le Bureau d'Imajeu est composé de :

Président : Pierre Olingue
Trésorier : Philippe Aernout
Secrétaire : Catherine Lemercier
Secrétaire adjointe : Christine Rambaud
Webmasters : Patrick Delisle & Jean-Paul Viot

Imajeu, association loi 1901, est subventionnée par la ville de Maromme
et est affiliée à la Fédération Photographique de France.

Pour tout contact :

Imajeu

Maison **M**unicipale **D**es **A**ssociations, 50 rue des Belges - 76150 Maromme

Pierre Olingue : 06 79 92 46 29 - president@imajeu.fr

www.facebook.com/imajeu/
http://imajeu.fr/

Conception & réalisation : Imajeu / © Pierre Olingue - Octobre 2021

La ville de Maromme
soutient la création photographique depuis 1972
et Imajeu
à l'occasion des 41èmes Rencontres Photographiques
«Ombre & lumière chez Gustave Flaubert»
2021

Conception et Réalisation Imajeu / Pierre olingue - Octobre 2021